



Grâce à la vélo-école, les bicyclettes quittent désormais les cours des établissements scolaires pour les rues du centre-ville ou les chemins de campagne.



Quatre axes composent la formation dispensée par la vélo-école à commencer par la maîtrise de son véhicule.



Premiers coups de pédales dans la cour de récréation sous l'œil du formateur.

Photo D.R.

Pédaler en toute sécurité avec la Vélo-école

A l'instar des auto-écoles, la vélo-école de La Rochelle forme les cyclistes, petits et grands, à une utilisation sécurisée et réfléchie du vélo. Ce moyen de déplacement alternatif à la voiture retrouve une place privilégiée dans notre société.

« Plus ça va, moins ça va ! » Pour Philippe Aubert, président de la vélo-école rochelaise, le constat est triste mais bien réel. Qu'ils circulent dans le centre-ville rochelais ou dans les villages rétais, trop nombreux sont les cyclistes à enchaîner les infractions sans se soucier de la circulation environnante.

Ce sont ces abus qui ont conduit en 2006 les membres de l'association rochelaise Vive le vélo et du Comité départemental de cyclotourisme à créer cette vélo-école. Une structure associative comme il en existe tant en Belgique et en Hollande, mais inédite en France. Objectif : former un maximum de primaires et de collégiens à la

pratique du vélo. Rien de bien innovant diriez-vous à ce qui se fait déjà dans un grand nombre d'établissements scolaires. Et bien si. « La grande différence réside dans le fait que nous intégrons une formation sur le terrain. C'est de loin le plus important. On n'apprend pas à conduire une automobile sur un parking. Pour le vélo, c'est pareil », souligne Philippe Aubert.

575 élèves "formés" en 2007

Liée à l'Education nationale par une convention et affilié à la Fédération française de cyclotourisme, la vélo-école et sa douzaine de bénévoles issus pour certains du réseau France Bénévolat, est intervenue l'an passé dans 23 classes auprès de 575 élèves.

Outre la sécurité routière, cette formation axée sur 4 niveaux (maîtrise de sa machine, connaissance des règles de circulation, pratique de la conduite accompagnée, connaissance technique du vélo) met la lumière sur d'autres facettes propres à la pratique du vélo : citoyenneté, intégration, santé ou encore développement durable. « Cela ne peut que nous donner du baume au cœur et confiance en l'avenir car c'est bien là aussi la raison d'être de l'association ».

Du travail sur l'île

Bien que la structure ne manque pas de travail sur l'agglomération rochelaise - leur agenda est complet pour cette année - les responsables souhaiteraient vivement étendre leur action sur l'île de Ré. « C'est un paradis pour tous les cyclistes. Malheureusement, beaucoup oublient certaines règles de base. A leurs risques et périls souvent. Nous sommes persuadés qu'il y a quelque chose à faire sur ce territoire. Les besoins sont réels. » Un constat qui ne surprendra personne tant les balades estivales sur les pistes cyclables relèvent parfois en pleine saison du parcours du combattant. Mais pour pallier à ces manques évidents d'information et de formation, la vélo-école n'attend qu'une seule chose : des moyens financiers et humains. « On aimerait que le gouvernement s'investisse davantage dans ce programme comme c'est la cas dans d'autres pays. »

Emmanuel Legas

Association vélo-école, 16 avenue Pierre Loti, 17000 La Rochelle. Tél. 05 46 41 36 53. veloecole.larochelle@free.fr
www.velo-ecole.org

Pluie de récompenses et d'honneurs

Inédite en France, l'action menée par Philippe Aubert et son équipe a reçu en 2007 le prix national d'appel à projet "Educa-vélo" et le premier prix de la sécurité routière glanés l'an passé, et dernièrement fait l'objet d'un reportage au 13h de France 2. Malgré cette pluie de récompenses et d'honneurs, la structure continue à se battre pour exister. « La ville de La Rochelle nous met à disposition des locaux et la CDA nous verse une subvention. Mais pour assurer la formation d'éducateur et ainsi multiplier nos interventions, cela est encore trop juste », note le président.



Pas d'âge pour apprendre le vélo

Pas toujours évident, la quarantaine passée, d'avouer ne pas savoir rouler à vélo. Et pourtant. Depuis sa création en 2006, la vélo-école enregistre une demande croissante chez les adultes. Un peu surpris au départ, Philippe Aubert a vite compris les motivations de ce nouveau public. « La plupart ont déjà fait du vélo étant petit mais on délaisse ce moyen de transport au profit de la voiture. Aujourd'hui, par besoin ou par envie, ils souhaitent renouer avec le vélo mais se heurtent à certaines craintes et notamment à celle du flux important de circulation qui quelques décennies auparavant n'existait pas. Après quelques cours théoriques et pratiques, une balade en tandem avec le moniteur en plein cœur de la ville, ces "nouveaux" cyclistes pourront dès lors voguer en toute quiétude d'un quartier à l'autre. « Pour ces adultes, ce sont de drôles mais belles victoires », relève Philippe Aubert.



Pour Philippe Aubert (à droite), la problématique du vélo en milieu urbain devrait être prise davantage en considération par l'Etat.

Photo D.R.